



LE **16** Avril  
2021

AU CERCLE MESS DES OFFICIERS DE DAKAR  
COLONEL EMMANUEL GOMIS

#CGLC2021

Journée de reconnaissance et d'hommage à la mémoire du  
Général Lamine CISSE

# PROGRAMME SCIENTIFIQUE

1<sup>e</sup> conférence inaugurale  
5 panels simultanés



[www.partnerswestafrica.org](http://www.partnerswestafrica.org)

## LES MEMBRES DU COMITÉ SCIENTIFIQUE

### PRÉSIDENT

- Général Mohamadou Keita

### MEMBRES

- Pr Thierno BAH
- Pr Massaer DIALLO
- Pr Boubacar NDIAYE
- Mme Fiona SCHNELL (DCAF)
- Pr Babacar GUÈYE
- Commissaire Codou CAMARA
- M. Gilles YABI ( Wathi)
- Colonel Mactar DIOP (EMGA)
- Colonel BIAGUI (CHEDS)
- Colonel (er) Mamadou ADJE



## LES MEMBRES DU COMITÉ D'ORGANISATION

### PRÉSIDENTE

- Pr Adjaratou Wakha AIDARA NDIAYE

### MEMBRES

- Colonel Mendicou GUEYE (Musée des forces armées)
- Claude TOZE (CESA)
- Famille du Général CISSÉ (Fatou N. CISSÉ, Lamine CISSÉ Junior, Makha CAMARA)
- Pascal PEYROU (Groupe Initiative Afrique)
- Moustapha GUEYE (Maire de Sokone)
- Solange BANDIAKY-BADJI (Partners Global)
- Ely DIENG
- Colonel Balla BÈYE
- Staff de PWA Sénégal (Mame Lika SIDIBE, Farmata NDOYE, Moustapha DIOP, Modou Amadou CISSÉ, Latyr TINE et Khadija SIDIBE)



HOMMAGE, REFLEXION ET SYNERGIES POUR LA PAIX ET LA  
SECURITE SUR LA VOIE TRACEE PAR UN HOMME EXEMPLAIRE

## PROGRAMME DU COLLOQUE - 16 AVRIL 2021

(En live sur Youtube, Facebook et twitter)

10H00 – 12H00 GMT

### CÉRÉMONIE SOLENNELLE D'OUVERTURE DU COLLOQUE

- Hymne national
- Présentation du Programme
  
- Discours du Président du Comité scientifique, PCA de PWA Sénégal
- Discours de la Directrice du Centre d'Etude stratégiques pour l'Afrique (USA)
  
- Allocution de l'Ambassadeur Thomas Guerber, Directeur du DCAF-Centre pour la gouvernance du secteur de la sécurité
- Allocution du Représentant Spécial du Secrétaire Général et Chef du Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest
- Allocution des autorités du Sénégal

### DIFFUSION DU FILM DOCUMENTAIRE SUR LA VIE ET L'ŒUVRE DU GÉNÉRAL CISSÉ

### REMISE DES TROIS (03) PRIX D'EXCELLENCE POUR LA JEUNE RECHERCHE AFRICAINE

- Un (01) prix d'excellence « Bonne Gouvernance et Intégrité dans la Réforme du Secteur de la Sécurité et de la justice »
- Deux (02) prix d'excellence « Femmes, paix et sécurité »

12H00 – 13H00 GMT

### VISITE DE L'EXPOSITION SUR LES OBJETS-SOUVENIRS DU GENERAL CISSE

13H00 – 14H00 GMT

### CONFÉRENCE INAUGURALE SUR LE THÈME GÉNÉRAL DU COLLOQUE

L'intégrité, l'éthique et la bonne gouvernance au service de la paix et de la sécurité

14H00 – 15H00 GMT

### PAUSE

15H00 – 17H00 GMT

### PANELS SIMULTANÉS

- **Panel 1** : Le role des militaires dans la conduite d'élections démocratiques en Afrique.
- **Panel 2** : la gouvernance démocratique du secteur de la sécurité.
- **Panel 3** : formation des acteurs civils et militaires du système de sécurité : leadership, compétence et engagement.
- **Panel 4** : la place et le rôle de la diplomatie dans la promotion de la paix et de la sécurité.
- **Panel 5** : collaboration au sein des forces de défense et de sécurité (FDS) et relation civilo-militaires  
pour une meilleure gestion de la sécurité dans l'espace soudano-sahélien.

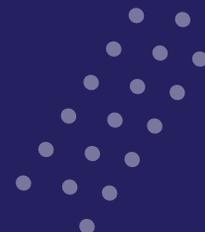
17H00 – 17H30 GMT

### RAPPORT GÉNÉRAL / CONCLUSIONS DU COLLOQUE

17H30 – 18H00 GMT

### CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DU COLLOQUE

- Allocution de la Présidente du Comité d'organisation, Directrice Exécutive de Partners West Africa- Sénégal
- Allocution de l'Ambassadeur Thomas Guerber, Directeur du DCAF
- Discours de clôture du Chef d'État-major Général des Armées



TRIBUTE, REFLECTION AND SYNERGIES FOR PEACE  
AND SECURITY IN THE STEPS OF AN EXEMPLARY MAN

## CONFERENCE PROGRAM - APRIL 16, 2021

(Live on Youtube, Facebook and twitter)

10:00 A.M. - 12:00 P.M.

### SOLEMN OPENING CEREMONY OF THE COLLOQUIUM

- National anthem
- Presentation of the program
  
- Speech by the President of the Scientific Committee, Chairman of the Board, PWA Senegal
- Remarks by the Director of the Center for Strategic Studies for Africa (USA)
  
- Remarks by Ambassador Thomas Guerber, Director of DCAF-Center for Security Sector Governance
- Remarks by Special Representative of the Secretary General and Head of the Office United Nations for West Africa
- Speech by the Senegalese authorities

### BROADCAST OF THE DOCUMENTARY FILM ON GENERAL CISSÉ'S LIFE AND WORK

### PRESENTATION OF THREE (03) EXCELLENCE PRIZES FOR YOUNG AFRICAN RESEARCH

- One (01) award of excellence "Good Governance and Integrity in the Reform of the Security and Justice Sector"
- Two (02) awards of excellence "Women, peace and security"

12:00 P.M. - 1:00 P.M.

### VISIT OF THE EXHIBITION ON GENERAL CISSE'S SOUVENIR OBJECTS

1:00 P.M. - 2:00 P.M.

### INAUGURAL LECTURE ON THE THEME OF THE COLLOQUIUM

Integrity, ethics and good governance for peace and security

2:00 P.M. - 3:00 P.M.

### BREAK

3:00 P.M. - 5:00 P.M.

### SIMULTANEOUS PANELS

- **Panel 1** : Role of the military in democratic elections in Africa.
- **Panel 2** : Democratic governance of the security sector.
- **Panel 3** : Training for civil and military actors in the security system: leadership, competence and commitment.
- **Panel 4** : The place and role of diplomacy in promoting peace and security.
- **Panel 5** : Collaboration between the Defense and Security Forces and civil-military relations to better manage security in the Sudano-Sahelian region .

5:00 P.M. - 5:30 P.M.

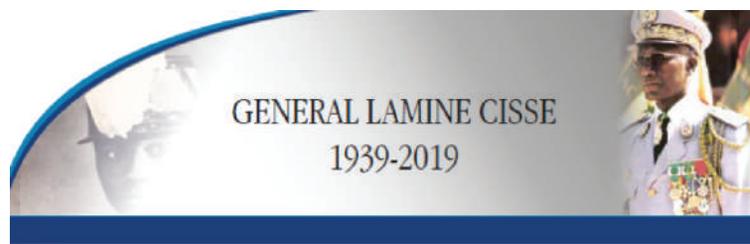
### GENERAL REPORT / CONCLUSIONS OF THE SYMPOSIUM

5:30 P.M. - 6:00 P.M.

### CLOSING CEREMONY OF THE COLLOQUIUM

- Speech by the President of the Organizing Committee, Executive Director of Partners West Africa-Senegal
- Speech by Ambassador Thomas Guerber, Director of DCAF
- Closing speech by the Chief of the General Staff of the Armed Forces





# SOMMAIRE

## CONFÉRENCE INAUGURALE

- ➔ L'intégrité, l'éthique et la bonne gouvernance au service de la paix et de la sécurité
- ➔ Integrity, ethics and good governance at the service of peace and security

5

## PANEL 1

- ➔ Le rôle des militaires dans la conduite d'élections démocratiques en Afrique
- ➔ Role of the military in democratic elections in Africa

6

## PANEL 2

- ➔ La gouvernance démocratique du secteur de sécurité
- ➔ Democratic governance of the security sector

7

## PANEL 3

- ➔ Formation des acteurs civils et militaires du système de sécurité :  
Leadership, compétence et engagement
- ➔ Training for civil and military actors in the security system: leadership, competence and commitment

9

## PANEL 4

- ➔ La place et le rôle de la diplomatie dans la promotion de la paix et de la sécurité
- ➔ The place and role of diplomacy in promoting peace and security

11

## PANEL 5

- ➔ Collaboration au sein des FDS et relations civilo-militaires pour une meilleure gestion de la sécurité dans l'espace soudano-sahélien
- ➔ Collaboration between the Defense and Security Forces and civil-military relations to better manage security in the Sudano-Sahelian region

14

13h00 – 14h00

## CONFÉRENCE INAUGURALE

L'intégrité, l'éthique et la bonne gouvernance au service de la paix et de la sécurité

Integrity, ethics and good governance at the service of peace and security



**Pr Massaer DIALLO**

Politologue, Membre du Conseil  
d'Administration de PWA-Sénégal  
Conférencier



**Pr Adjaratou Wakha AIDARA NDIAYE**

Directrice Exécutive PWA  
Introduction



**Colonel Mactar DIOP**

Directeur DIRPA /EMGA  
Modérateur

Que faut-il entendre par bonne gouvernance? Désignerait-elle le bien gouverner ou s'agirait-il simplement de l'art -assorti d'une certaine éthique de bien gérer les ressources publiques en appui au développement ? Si la gouvernance est plutôt comprise comme une modalité centrale de l'exercice du pouvoir (assujettie à des exigences éthiques, juridiques et politiques ), cela ne permet-il pas de mieux mettre en évidence ses liens avec la paix et la sécurité? Comment alors globalement l'asseoir sur le triple socle de l'éthique, l'Etat de droit et la démocratie sans préjudice pour les performances exigibles? Quels sont les défis, les acquis et les perspectives de sa concrétisation? La communication procédera par une approche successivement conceptuelle, contextuelle et enfin stratégique et opérationnelle.

GENERAL LAMINE CISSE  
1939-2019



## PANEL 1

### Le role des militaires dans la conduite d'élections démocratiques en Afrique Role of the military in democratic elections in Africa



**Mme Élisabeth COTE**

Consultante internationale démocratie,  
gouvernance, paix et sécurité



**Colonel Major Chaibou Idrissa CHEKARAOU**

Conseiller Militaire Principal - UNOWAS



**Mme Hannah FORSTER**

Directrice de l'Africa Center for  
Democracy and Human Rights



**M. Karim SY**

Digital Africa



**Pr Babacar GUEYE**

Directeur du Centre d'Etudes et de Recherche Action  
sur la Gouvernance (CERAG)



**Mme Rokhiatou GASSAMA**

Présidente nationale COSEF

Modératrice

En Afrique, l'organisation d'élections libres, transparentes et sincères dans un climat serein est un défi permanent depuis la vague de démocratisation des années 90 avec les conférences nationales. Au vu des enjeux liés à la conquête et au maintien du pouvoir ainsi que des représentations socio-politiques, les élections sont souvent un facteur déclencheur ou accélérateur des crises et conflits qui traversent le continent africain. En effet, les élections politiques en particulier sont fréquemment source d'instabilité sociale et politique. C'est dans ce contexte qu'on assiste régulièrement à une irruption des militaires dans le jeu politique tantôt sous forme salvatrice pour le peuple et la démocratie, tantôt sous celle d'une confiscation du pouvoir politique. Dans l'un comme l'autre des cas de figure, l'irruption récurrente des militaires dans le jeu politique et, incidemment, dans la conduite d'élections démocratiques appelle à une réflexion profonde sur l'institution militaire en Afrique, notamment sa conscience républicaine, ses principes gouvernants, sa formation et son professionnalisme ; bref sa fonction de régulation démocratique.

GENERAL LAMINE CISSE  
1939-2019



15h00 - 17h00

## PANEL 2

### La gouvernance démocratique du secteur de sécurité Democratic governance of the security sector



**Général Meissa NIANG**

Grand Chancelier  
de l'Ordre national du Lion



**Mme Jolie-Ruth MORAND**

Le Centre pour la gouvernance du secteur de la sécurité (DCAF)



**M. Ely DIENG**

Chef de Bureau, a.i. de l'Envoyé spécial  
du Secrétaire General pour le Burundi



**Mme Michèle PEPE**

Présidente Fondation SERENTI

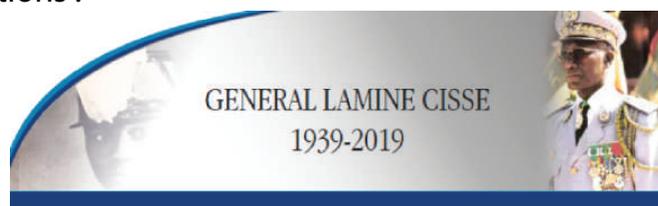


**Pr Boubacar NDIAYE**

African Security Sector Network

Modérateur

Il est apparu très vite sur la scène politique en Afrique que le contrôle de l'appareil de défense et de sécurité menait au pouvoir et donc à la richesse. La collusion entre les militaires et le pouvoir politique a marqué l'histoire de plusieurs Etats depuis les indépendances. La sécurité a été souvent perçue en terme de survie d'un régime, de protection d'un clan au pouvoir et de leurs intérêts. L'opportunisme économique et politique des hommes en Armes se ressent sur leur professionnalisme et leurs capacités à défendre l'Etat. La politisation des Armées créées pour défendre le pouvoir les a affaiblies et décrédibilisées. La politisation des Armées ou leur ethnicisation a eu pour conséquence un manque de professionnalisme et un désastre sécuritaire lorsqu'elles ont eu à affronter des insurrections dans les années 1990 ou les mouvements djihadistes sans le soutien des populations .



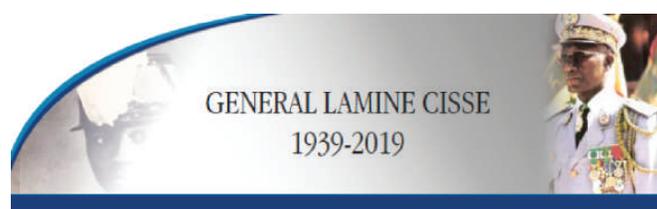
Même si elles sont subordonnées au politique, les Forces de défense et de sécurité doivent impérativement être républicaines, c'est-à-dire qu'elles doivent être au service de la République. Elles ne doivent pas être instrumentalisées par des intérêts politiques ou à des fins sans aucun lien avec la sécurité ou la paix de la nation. La clé repose sur le respect de normes formelles par les institutions de l'Etat afin de renforcer la confiance des administrés. Il y a une relation symbiotique entre la confiance de la population et le respect des normes de gouvernance sécuritaire.

La gouvernance du secteur de la sécurité se réfère aux institutions et aux processus de prise de décision, de surveillance, de contrôle en mesure d'assurer la transparence, la reddition des comptes et dans le but de minimiser le népotisme, la corruption, l'impunité et de garantir le respect de l'Etat de droit par les politiques et les institutions étatiques. Le contrôle démocratique de la sécurité permet de faire prévaloir les normes formelles sur les normes pratiques sources de mécontentements qui décrédibilisent les institutions.

Le protocole de la CEDEAO sur la démocratie et la bonne gouvernance de 2001 prévoit expressément l'exclusion de l'Armée du champ politique dans la section IV . Définir le rôle de l'autorité politique, du parlementaire et des militaires s'intègre dans la définition d'une vision commune sur les missions de défense et de sécurité et la place des Forces de Défense et de sécurité dans la république. La philosophie républicaine des Forces Armées doit avoir pour horizon l'éthique du service publique. Au Sénégal, la conscience d'une telle éthique a conduit les autorités politiques à confier à deux anciens généraux l'organisation des élections en 2000 qui se sont traduit par la première alternance démocratique. Il est important de définir un cadre clair d'intervention des Forces de défense et de sécurité, le rôle et la responsabilité de chaque entité. Une telle approche nécessite des attitudes, des comportements et des cultures institutionnelles nouvelles qui mettent l'éthique du service public, l'éthique de l'intérêt général au cœur de la gouvernance pour le bien de la population.

#### Points de discussions

1. Qu'est-ce que la Gouvernance du secteur de sécurité ? Quels en sont les principes de base ?
2. Quels sont les défis de la gouvernance de la sécurité ? Quels sont les acteurs et le processus de contrôle ?
3. Quels sont les mécanismes de légitimité, de redevabilité, de transparence de la gouvernance du secteur de sécurité ?



15h00 - 17h00

## PANEL 3

**Formation des acteurs civils et militaires du système de sécurité :  
Leadership, compétence et engagement**

**Training for civil and military actors in the security system: leadership,  
competence and commitment**



**Pr Thierno Mouctar BAH**

Historien, Membre du Conseil d'Administration  
de Partners West Africa-Sénégal



**Colonel (er) Emile OUEDRAOGO**

Centre d'Études Stratégiques de l'Afrique (CESA)



**Mme Aminata NDIAYE**

Conseillère régionale genre G5 SAHEL



**Mme Aicha PEMBOURA**

Groupe Initiative Afrique



**Leroy Harris Jr. FAMMA**

Founder and CEO of HITmethods Inc, US  
Navy Retired Lieutenant Commander



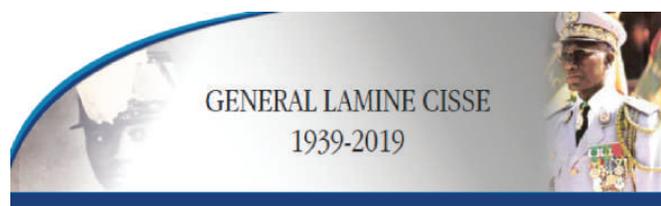
**Dr Olakounlé Gilles YABI**

Fondateur et Président de WATHI

**Modérateur**

Leadership, compétence et engagement. Ces trois mots prolongent parfaitement ceux du thème général de ce colloque : intégrité, éthique et bonne gouvernance au service de la paix et de la sécurité. La personnalité à laquelle ce colloque rend hommage avait dans sa riche carrière contribué de manière singulière aux efforts de réforme du secteur de la sécurité dans les pays africains. Partout, en Afrique et ailleurs, la construction de la paix, de la sécurité, de la stabilité politique et de la cohésion sociale est incompatible avec la négligence de la formation des acteurs civils et militaires du système de sécurité : policiers, militaires, gendarmes, gardes forestiers, agents des services de renseignements.

Le leadership évoque la capacité d'un individu à mener ou conduire d'autres individus ou organisations dans le but d'atteindre des objectifs fixés. Un leader est donc censé être capable de guider, d'influencer et d'inspirer. L'engagement fait référence à un sens du devoir, de l'obligation que l'on se donne de faire quelque chose en cohérence avec une cause, une direction choisie parmi d'autres, et en acceptant une prise de risque liée à ce choix.



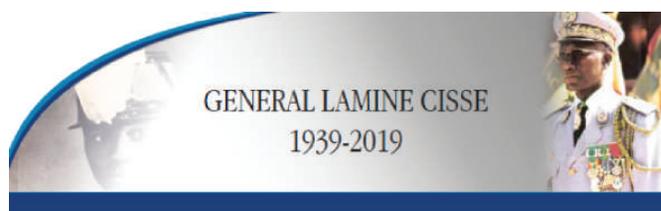
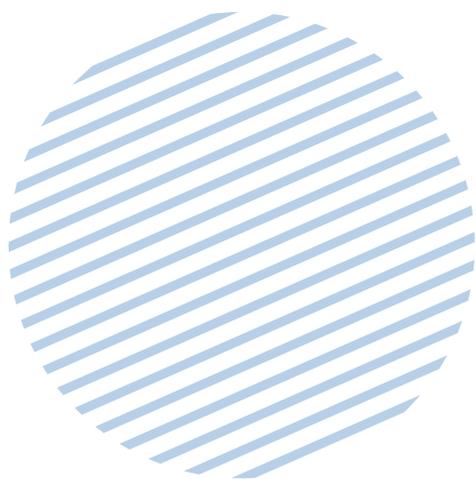
**GENERAL LAMINE CISSE**  
1939-2019

L'engagement pour la défense de sa patrie, l'engagement à aller jusqu'au bout de l'exécution d'une tâche qui nous a été confiée, sont des exemples des formes qu'il peut prendre.

La compétence pourrait paraître une qualité moins exigeante. Elle est en réalité essentielle, puisqu'elle représente l'aptitude d'une personne à faire ce qui est attendu d'elle dans une activité ou dans une fonction précise. Elle implique de disposer de la capacité de mettre en œuvre le savoir-être, le savoir-faire et les ressources nécessaires à la réalisation de ses missions. Il suffit d'imaginer à quel sort un leader militaire engagé et parfaitement incompetent pourrait conduire ses troupes pour apprécier l'importance de la compétence qui s'acquiert en partie par la formation.

Les questions que nous nous posons au cours de ce panel :

- Où en sont les dispositifs de formation des hommes et femmes en tenue dans les pays africains ?
- Quelles sont les réformes majeures qui sont intervenues dans les curricula de formation à tous les niveaux des forces de défense et de sécurité ?
- Quelle place est aujourd'hui accordée à la transmission des valeurs telles que l'engagement, la volonté d'amélioration continue des compétences ?
  - Comment forme-t-on les futurs officiers et les hauts responsables civils et militaires au leadership ?
  - Comment assure-t-on la formation continue des agents des systèmes de sécurité et comment cultive-t-on tout au long des carrières les valeurs essentielles au service de la nation ?
- Quelles sont les expériences nationales innovantes dans le domaine de la formation qui peuvent servir de modèles pour les années à venir ?
- Quels sont les espaces d'échanges existants entre les responsables africains de la conception et des révisions des dispositifs de formation dans le domaine de la sécurité et de la défense ?



15h00 - 17h00

## PANEL 4

### La place et le rôle de la diplomatie dans la promotion de la paix et de la sécurité

#### The place and role of diplomacy in promoting peace and security



#### Général (2s) Babacar GAYE

Ancien Chef d'Etat Major général des Armées du Sénégal et Ancien Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en RCA



#### Lieutenant général (Ret) Stayce HARRIS

Première femme afro-américaine à détenir le rang trois étoiles dans l'US Air Force



#### M. Alioune TINE

Président fondateur Africa JOM CENTER



#### M. Anatole AYISSI

Directeur de Cabinet du Représentant spécial du Secrétaire de l'ONU pour l'Afrique centrale au Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA)



#### Mme Fatoumata Sira DIALLO

Consultante Internationale  
Modératrice

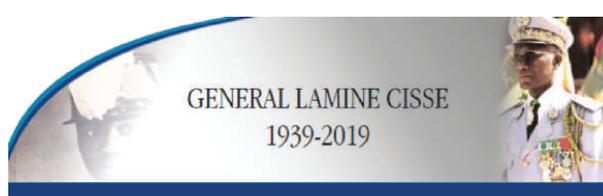
Selon une maxime bien connue, « les mitraillettes crépitent là où la diplomatie a échoué ». En d'autres termes, la diplomatie peut contribuer à empêcher les crises d'empirer et de devenir violentes. Quelles que soit la nature, l'intensité ou l'étendue des conflits, les différends peuvent et souvent finissent par être résolus ou circonscrits autour d'une table de négociation. Il est heureux qu'il se soit développé au cours des dernières décennies une véritable diplomatie de la paix, tous azimuts. En effet, cette diplomatie de la paix, à la fois préventive et au service du rétablissement et de la promotion de la paix, s'est manifestée tant au niveau multilatéral (sous l'égide des Nations Unies au travers des Résolutions de son Conseil de Sécurité), au niveau régional au travers de l'action de regroupements régionaux et autres communautés économiques régionales ou encore, au travers d'initiatives d'autres acteurs nationaux et internationaux acquis à la cause et engagés dans le renforcement de la paix.

GENERAL LAMINE CISSE  
1939-2019



Compte-tenu du nombre de conflits (la plupart étant internes) dont elle a été le théâtre au cours des dernières années, l'Afrique a largement bénéficié de tous ces efforts de prévention, et à bien des égards, le continent a, de par ses traditions culturelles et les textes fondateurs de la plupart de ses organisations régionales, joué un rôle pionnier dans l'expérimentation de la diplomatie de la paix. Les Nations Unies y ont déployé des efforts soutenus, tant financiers, humains, que logistiques et à tous les niveaux pour la prévention et la résolution des crises et conflits. Que ce soit en limitant le flux des armes légères et de petit calibre, vecteurs de conflits, en lançant les alertes précoces, ou en initiant les négociations ou les médiations entre parties en différend pour éviter l'escalade, les Nations Unies et l'Union Africaine, et autres organisations régionales et sous régionales ont réussi, dans bien des cas, à sauver des vies et à éviter des désastres d'ordre matériel.

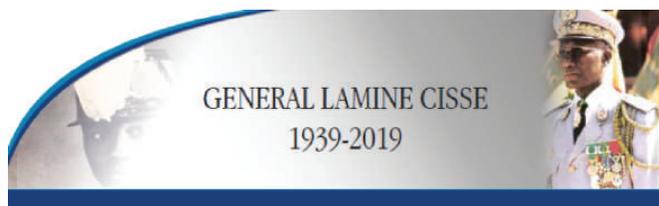
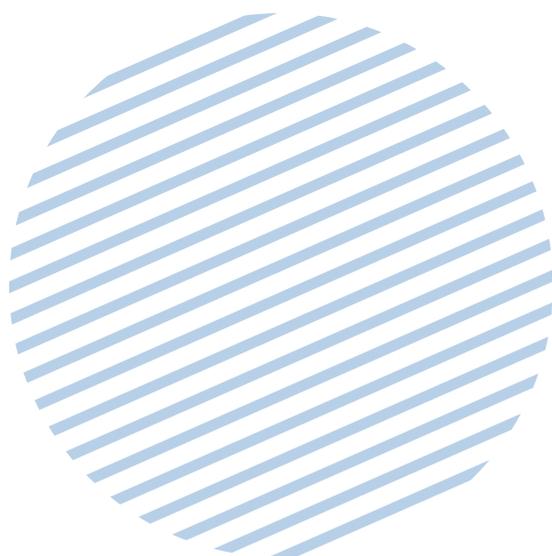
La diplomatie a donc éminemment contribué à la recherche de la paix et la sécurité entre les Etats et les peuples au travers de la diplomatie préventive qui est la forme la plus achevée de la diplomatie de la paix. Celle-ci peut être définie comme la mise en place de l'art de la négociation politique ayant pour objectif la gestion pacifique des différends. L'ancien Secrétaire Général des Nations Unies, Boutros Boutros-Ghali l'a, quant à lui, définie comme un ensemble de méthodes ayant pour objet d'éviter que les différends ne surgissent entre des parties, d'empêcher qu'un différend existant ne dégénère en conflit ouvert et, si un conflit éclate, de faire en sorte qu'il ne s'étende. Les deux Secrétaires Généraux des Nations Unies d'origine africaine, Boutros Boutros-Ghali et Kofi Annan ont été l'incarnation de cette recherche constante de la paix et de la prévention des conflits. Ils ont insufflé une dynamique de prévention des crises ou conflits et de leur gestion judicieuse qui perdure à ce jour. Cette dynamique est symbolisée par l'engagement de l'ensemble du système des Nations Unies dans la promotion du dialogue et de la concertation constante au travers des envoyés spéciaux, des bureaux régionaux et autres mécanismes dont les efforts, de par le monde, continuent encore aujourd'hui à rechercher sans relâche des alternatives pragmatiques et intelligentes au recours à la violence et au conflit armé. L'une des armes, pour ainsi dire, de la diplomatie de la paix est le rappel constant aux parties à un conflit potentiel ou imminent de la nécessité de faire l'économie de la violence, des rancœurs et de la destruction qui accompagnent tout conflit, et de recourir plutôt à la phase inéluctable de négociations et de recherche de compromis dynamiques qui permettent de sauvegarder l'essentiel : La paix des cœurs et des esprits. Lorsque la paix et la sécurité sont les objectifs et le fondement des rapports entre les communautés nationales, les états et les peuples, la diplomatie peut se



faire tant au niveau multilatéral qu’au niveau bilatéral avec la promotion des relations de bon voisinage et de sécurité commune avec la diversification des acteurs étatiques et non étatiques. Il va de soi que la communauté internationale se doit d’investir encore plus dans la diplomatie de la paix—dans la diplomatie préventive en particulier. Les dividendes en sont incalculables et contribueront de manière tangible à la consolidation de la paix. Celle-ci qui demeure l’objectif fondamental de la communauté de nations et de tous les hommes et de toutes les femmes sans considération de nationalité, de religion ou d’appartenance politique.

**Points de discussion :**

1. Quelles sont les limites de la diplomatie préventive ?
2. Quelle place doit occuper la diplomatie bilatérale dans la recherche de la paix
3. Quel rôle doit jouer la société civile dans la diplomatie régionale ?
4. Comment coordonner effectivement l’action des communautés régionales économiques et les efforts de l’organisation continentales qu’est l’Union africaine en matière de paix et sécurité.



15h00 - 17h00

## PANEL 5

**Collaboration au sein des FDS et relations civilo-militaires  
pour une meilleure gestion de la sécurité dans l'espace soudano-sahélien**

**Collaboration between the Defense and Security Forces and civil-military  
relations to better manage security in the Sudano-Sahelian region**



**Maj Général (Ret)**

**Philippe BOUTINAUD**

Conseiller défense auprès du Directeur du DCAF-  
Centre pour la gouvernance du secteur de la sécurité



**Général Mbaye CISSE**

Directeur Général du CHEDS



**Général (2S) Bruno  
CLEMENT-BOLLE**

Groupe Initiative Afrique



**Général Mody BERETHE**

Chef de la police MONUSCO



**Dr Serigne Bamba GAYE**

Expert Indépendant

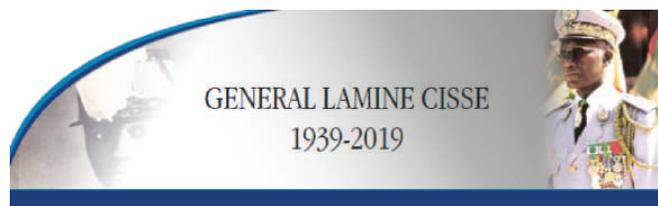


**Dr Solange BANDIAKY BADJI**

Directrice Principale des programmes Afrique subsaharienne  
et Femmes-Paix Sécurité - PartnersGlobal  
**Modératrice**

La situation sécuritaire s'est progressivement dégradée dans l'espace soudano-sahélien depuis 2012. Les attaques contre les populations civiles, les symboles de l'Etat et les forces de défense et de sécurité ont forcé plusieurs milliers de personnes à fuir leurs foyers. La détérioration de la situation sécuritaire au Sahel impose plusieurs niveaux d'intervention pour améliorer la quotidien des populations.

La cohérence et la complémentarité des actions pour assurer la qualité des réponses aux besoins d'un environnement protecteur des populations sont indispensables. Les opérations de sécurité et les mesures prises pour lutter contre les groupes armés impactent sur le déroulement des programmes et aux projets des



services de l'Etat, des organisations de la société civile, des Organisations Internationales et des Organisations non gouvernementales. La simplification de la réponse à la dimension sécuritaire ne règle pas les causes profondes du conflit qui continuent à l'alimenter. L'articulation d'une réponse coordonnée des acteurs est indispensable pour une efficacité plus grande dans des interventions.

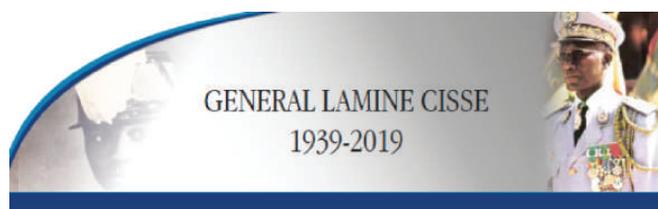
L'importance des interventions soulève la question de la coordination nécessaire entre les divers acteurs pour une efficacité dans la mise en œuvre des initiatives dans le même espace. C'est une question centrale au regard des multiples initiatives et stratégies de sortie de crise élaborées par des acteurs nationaux, les organisations multilatérales et des acteurs bilatéraux. Il existe un risque logique de concurrence et de chevauchement et par conséquent de dilution des énergies nécessaires à la résorption des problèmes des populations.

La réponse aux problèmes sécuritaires dans le Sahel est liée à la question centrale des synergies à créer ou à renforcer entre tous les acteurs impliqués dans la protection des populations.

La sécurité est un domaine transversal qui se nourrit des partenariats, de la coordination, la couverture des besoins par les acteurs de sécurité, de l'éducation, de la justice, de la jeunesse, du développement etc. La coordination entre les acteurs militaires, paramilitaires, civiles, régionaux, continentaux et internationaux est un impératif pour répondre aux enjeux régionaux. Une approche globale et intégrée est à privilégier.

Points de discussion :

1. Quels types de réponses la coopération entre les acteurs civils et militaires apporte-t-elle à la situation sécuritaire ? Quel est l'impact d'une réponse intégrée face aux menaces et à la diversité des stratégies d'intervention ?
2. Comment les forces de défense et de sécurité, les acteurs politiques, les ONG, la société civile, les organisations internationales peuvent-ils coordonner ? Quels sont les principes, les lignes directrices d'un dialogue opérationnel ?
3. Quelles sont les limites de la coopération ? Quels sont les moyens de suivi et d'évaluation des interventions ?



**PARTNERS WEST AFRICA SENEGAL REND HOMMAGE  
À SON PREMIER PRÉSIDENT DE CONSEIL D'ADMINISTRATION**



**#CGLC2021**

[www.partnerswestafrica.org](http://www.partnerswestafrica.org)

**Chargée de communication:** Mame Lika SIDIBE : [mlsidibe@partnerswestafrica.org](mailto:mlsidibe@partnerswestafrica.org)

**Social Media Manager:** Mouhamed NIASSE : [managersprod@gmail.com](mailto:managersprod@gmail.com)



@pwa\_sénégal